

SESSION 2013

---

COP  
CONCOURS EXTERNE  
CONCOURS INTERNE

ÉPREUVE D'ÉCONOMIE APPLIQUÉE

Durée : 4 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

Dans son n° 288 de février 2010, **Alternatives Economiques** a consacré un article de sa rubrique « Tendances » aux poncifs couramment répandus sur la valeur économique de la formation et du diplôme.

Voici un extrait de cet article :

*« Si l'affirmation est rarement formulée en des termes aussi radicaux, l'idée que « les diplômes ne valent plus rien » est aujourd'hui largement partagée : les diplômes d'aujourd'hui vaudraient sinon rien, en tout cas moins que ceux d'hier.*

*Pas si simple. Commençons par distinguer le niveau et la valeur d'un diplôme.*

*Le niveau du diplôme renvoie aux connaissances et aux compétences acquises par son titulaire. Le comparer à différentes époques est très difficile, car les exigences changent avec le temps : les attentes des enseignants en matière d'orthographe ont diminué, tandis qu'elles s'accroissaient en mathématiques ou dans la pratique orale des langues vivantes. »*

I – L'opinion défendue dans la première partie de cet extrait vous paraît-elle fondée ? Et que pensez-vous des contre arguments développés dans la seconde partie ?

II – Sous quelles conditions et dans quelles limites l'obtention d'un diplôme contribue-t-elle aujourd'hui à offrir à un jeune une probabilité d'insertion professionnelle optimale ? Justifiez votre point de vue.

III – La notion de compétence est désormais convoquée pour élaborer une part importante des référentiels de formation qualifiante ou diplômante. Expliquez en quoi cette approche peut apporter une réponse aux critiques parfois émises quant au risque d'obsolescence de certains diplômes.